

Expressions

supplément n°1 au n°211

Les nouvelles de Vénissieux

2 juin 1999

Sept mille
personnes
se sont laissé
conter fleurette

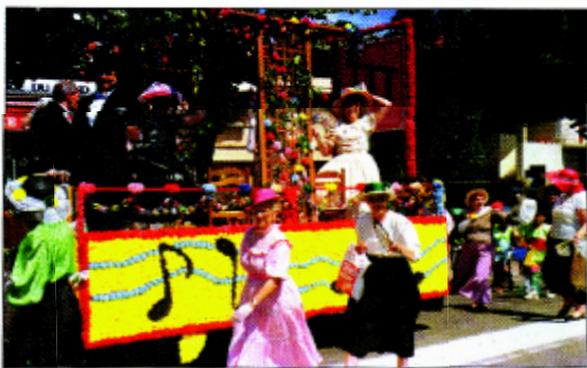
Enchanteur!

LE CORSO FLEURI SOUS UN SOLEIL D'OR

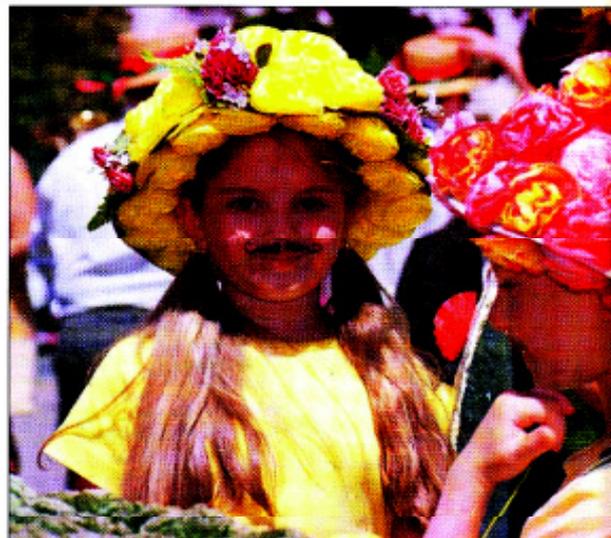
Joli défilé à papillons, ros



Sur le magnifique char de Pasteur deux petits écoliers en tablier noir : Colin et Raphaël, alias Claudius et Georges Pernet, les deux fils de Joseph Pernet-Ducher qui tombèrent au champ d'honneur. C'est leur dédicace à leur père qui leur faisait une façon de choses sur la cocinelle n'était autre qu'une descendante de Pernet-Ducher, étudiante en médecine de 20 ans.



Sur scène, au parc comme dans le défilé, la chorale Debussy n'a cessé de donner de la voix



T'es beau, André !" Parti du stade Laurent-Gérin, le défilé des chars, groupes costumés, musiciens, chanteurs, rollers, judokas arrive avenue Jean-Jaurès. La foule, estimée à quelque sept mille personnes, ne cesse de grossir. Les appels et les rires fusent. Sous le déguisement, on reconnaît soudain un ami. Ainsi le fameux André, qui n'est pas M. le maire (ce dernier marche juste derrière, entouré d'une équipe municipale ravie). Beaucoup, à l'aide d'instamatics, fixent pour l'éternité sur pellicule un char, un groupe d'enfants, un meunier, un épouvantail, une belle dame... Après un arrêt triomphal entre les places Barbusse et Sublet pour quelque démonstration, le cortège conduit par la fanfare de Saint-Pierre-de-Chandieu repart sous les confettis.

gnées et le bébé stoïque dans sa charrette, sous une ombrelle. Avec les roses, les insectes étaient d'ailleurs à l'honneur (mais je sais bien que les araignées n'en sont pas). De tailles de guêpes en ailes de papillons, d'antennes en élytres de coccinelles, il fallait mettre tous ses sens en éveil pour, du spectacle, ne pas perdre une goutte de miel.

Dans le désordre chronologique de cette sympathique parade, citons les facteurs début de siècle et leur timbre façon Vilaplana, les garde-champêtres et enfants-nature des Marronniers, les petits troubadours et princesses de Jeanne d'Arc, les Cameroun Gospel Singers, les messieurs-dames en redingotes et robes du temps où il y avait un lac à Parilly, le moulin du Moulin-à-Vent, les échassiers verts, la contrebasse et les concertistes du Presto, les magnifiques Espagnols de Vénissieux et les Portugais de Saint-Sym', la salle de classe de l'école Pasteur, le petit train coproduit par les cheminots de Corbas et les anciens de Pas-

Quelle ingéniosité pour rendre originaux char et costumes, pour créer chaque fois la surprise ! On aura ainsi remarqué la majestueuse reine des abeilles, les fourmis rouges et noires, les petites arai-

Porté par des facteurs en tonnes d'enton, le timbre géant créé par Emile Vilaplana a fait l'ouverture du défilé



es et insectes charmants



teur, les choristes de Debussy... et combien d'autres encore !

Le maître de la fête était également présent. Sur le char du personnel communal, Joseph Pernet-Ducher et sa femme Marie, arrosoirs en main, prenaient soin de "Soleil d'or", la rose créée à Vénissieux il y a un siècle. Caché sous les fleurs, le petit camion autonome étant tombé en panne au début du défilé, c'est un tracteur qui prit la relève pour mener le rosieriste à bon port. "C'est un bon vieux McCormick, remarque Jérôme, mais il n'est pas climatisé !"

La climatisation, c'est bien ce qui a marqué le plus ; mais la fête n'en a été que plus belle. Car Gérard Petit et tous ses amis du collectif des roses anciennes ne pouvaient espérer une aussi splendide météo que celle de ce samedi après-midi. Et comme tout finit par du vin qui coule et des chansons, c'est au parc Louis-Dupic que se sont éteintes vers les 2 heures du matin les dernières étincelles d'une bien belle journée.



Dans le jardin de Pernet-Ducher, créé par le personnel communal, se mélangent harmonieusement fleurs naturelles et fleurs de papier



Le chemin du Moulin-à-Vent était juché de pétales de roses



Le groupe Dany 2000 a animé avec un beau succès la soirée dansante dans le parc Dupic. Les 400 personnes qui avaient réservé leurs pique-nique ont été rejointes à la fraîche par de nombreux autres Vénissiens, des jeunes, des familles. Le D.J. leur a proposé un vaste plateau d'assortiments : succès des années 50 et 60, danse, samba, rock... On a dansé très tard.

Photos
Raphaël Bert
Michel Duchaine

DES GERBES

au nom de l'association Viniocum et de la Ville de Vénissieux ont été déposées samedi sur les tombes des trois rosieristes vénissiens, Joseph Pernet-Ducher, Joseph Schwartz et Jean-Baptiste Craibier.

COMME À TAHITI

de nombreux commerçants se sont mis à l'unisson : non seulement ils avaient décoré leurs magasins mais ils servaient aussi leurs clients avec des couronnes de fleurs sur la tête ou autour du cou. À l'initiative de "Plein Centre", leur nouvelle organisation, ils ont aussi distribué des roses aux mamans vénissiennes.

BEAUCOUP D'ÉLUS

étaient dans le défilé : député-maire, sénateur, adjoint(e)s au maire ou présidents de conseil de quartier... Mais, sauf erreur de notre part, un seul s'était déguisé : Yannick Herpet... un jardinier plus vrai que nature, en sabots et tablier à carreaux, poussant sa broquette.

MAGNIFIQUES COSTUMES

musiques entraînantes, jolia démonstration de danses... les cinquante membres du groupe de Portugais de Saint-Symphorien d'Ozon ont recueilli un succès bien mérité.

TABOULÉ

cuisse de poulet, chips, fromages et tertes aux pommes : six cents plateaux-repas (concoctés par Brossard, Chailier et Pinié), ont été servis samedi soir. Un vrai succès là encore, puisque les commandes devaient être limitées à quatre cents.

ET AVANT...

Avant qu'elles viennent décorer les chars, il a bien fallu les fabriquer, les roses en papier ! Tout l'hiver, plusieurs centaines de Vénissiens en ont confectionné : dans les locaux d'associations, les appartements, les amicales de locataires, le centre culturel Boris-Vian. Autres lieux de fabrication très courus : les salons de coiffure.

POUR LA FÊTE DES MÈRES

L'équipe municipale de Vénissieux fait chaque année cadeau de fleurs aux mamans des écoliers de la ville. La tradition a été respectée : le service municipal des espaces verts a traité huit mille roses entourées de... 1,5 km du ruban !

PARTI LES PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Deux petites-filles de Joseph Schwartz, des descendants de Pernet-Ducher (dont Fabien Ducher), Mme Etcheverria, représentante du Patrimoine du Pays de l'Ain et du Patrimoine rhodanpin...

ET "EXPRESSIONS", ALORS ?

Ce n'est pas pour nous vanter mais... le succès de notre journal aux senteurs de rose a été énorme. Le journal s'est arraché, on a reçu d'innombrables coups de fil et visites de lecteurs ravis et étonnés... On sait aussi que des exemplaires sont partis aux quatre coins de France et de Navarre. "Expressions" a également bénéficié d'un excellent accueil à l'expo philatélique et à la conférence des roses anciennes où, d'après Claude Dilas, les congressistes -et principalement les Japonaises- se sont arrachés.



"À Vénissieux, ville internationale" : en rouge et jaune, le foyer culturel espagnol



Concert improvisé au départ du défilé, puis sur le char du Presto vénissien



Il est venu beaucoup de visiteurs à la manifestation philatélique présentée pendant trois jours dans la superbe salle qui fut celle de la Corbeille, au Palais de la Bourse de Lyon. Une belle expo, très documentée, organisée par Philat'eg', les philatélistes d'EDF-GDF, sous l'égide de Viniacium. On pouvait y faire le tour du monde en timbres autour des roses, bien sûr, et de la nature plus largement (les fleurs, les oiseaux, la vigne et le vin...) et y faire apposer le tampon "Premier jour" cher au cœur des amoureux des timbres. Plusieurs participants à la huitième conférence internationale des roses anciennes de Lyon se sont échappés du Palais des Congrès pour venir y faire un tour. Quant aux souvenirs philatéliques (enveloppes, cartes postales...), ils connurent un si vif succès que Viniacium a été en rupture de stock sur certains produits.



Claude Dilas, André Gerin et Gérard Petit

ORGANISATEURS ET PARTENAIRES

L'association Viniacium et le collectif "Roses anciennes", avec le centre culturel Boris-Vian, une trentaine de partenaires privés, des partenaires publics : la Ville de Vénissieux, La Poste et "Expressions" ; des centaines de bénévoles qui ont préparé aux alentours de 400.000 roses en papier, des habitants qui ont mis à disposition jardins, garages et hangars pour abriter les fleurs, les déguisements, les chors ; des agriculteurs de Vénissieux et Feyzin qui ont prêtés les tracteurs et les ont conduits...

TROUBADOURS ET GENTES DAMES

Beaucoup d'animation et de danses autour de la chariotte fleurie de l'école Jeanne-d'Arc, traînée par deux beaux chevaux en contreplaqué et guidée par un chevalier qui a dû mourir de chaud sous son heaume recouvert de papier alu... Mais les moines nous ont aussi surpris par leurs recommandations pas notre âge. Une vingtaine de parents et une trentaine d'enfants ont participé à l'aventure, depuis le début de l'année (confection des fleurs, restauration de la charrette, chorégraphie, couture...)

SÉCURITÉ : LES PROS...

Trois véhicules de la protection civile dépêchés par la préfecture étaient mobilisés, en tête, en milieu et en fin de défilé. Un défilé encadré par six policiers de la PH et dix-huit policiers municipaux (dont trois Emplois-Jeunes). Aucun incident n'a été signalé ni dans la journée ni le soir, au bal.

...ET LES BÉNÉVOLES

Une vingtaine de bénévoles étaient venus leur prêter main forte. Parmi eux, de nombreux jeunes de l'association UniCités, reconnaissables à leurs tee-shirts et leurs brassards jaunes fluo. Répartis sur toute la longueur du défilé, ils avaient pour mission de bloquer la circulation, de renseigner les automobilistes et plus largement de veiller au bon déroulement de l'opération.

LE MOT DE LA FIN... À GÉRARD PETIT

Tout le monde connaît ces semaines de congés qui ne sont pas de tout repos. C'est exactement celle qui vient de passer Gérard Petit, le président de Viniacium qui, comme d'autres, avait pris des vacances pour mettre la dernière touche à cette double fête de la philatélie et des fleurs. "Fatigué, la tête vide", il jugeait lundi cette journée "complètement irréaliste". "Je voudrais remercier tout le monde, le travail a vraiment été collectif et l'élan général. Chacun s'est donné à fond. Je suis vraiment heureux."

Comme il est heureux aussi d'annoncer que le professeur Fineschi, directeur de la clinique Gemelli de Rome, propriétaire d'une immense roseraie à Florence riche de sept mille variétés, lui a promis de venir donner une conférence l'hiver prochain à Vénissieux. Le professeur Fineschi participait à la conférence des roses anciennes.